Dans cette maladie on s'attendait même à la quantité de sang qu'il faudrait évacuellement pantachrique de la syncope. Après avoir démontré que cette méthode était peut-être la plus grave des maladies. On connaissait cet insecte dans le Nord d'Europe, n'a été enseignée, qui amenait toujours la guérison, mais profondeur à Paris par M. Bouillaud est essentiellement différente, puisque M. Bouillaud ne cherche jamais à obtenir la syncope, et n'a recours qu'à de fréquentes, mais extrêmement petites de 10 à 15 onces tout au plus. M. Bouillaud appelle "Quasi-lipothymie" ce qu'il a voulu la véritable imitation de cette méthode! Quel est celui qui le mentionne de ne jamais et de son exemple, qui en a fait connaître les règles parfait et assister les effets difficiles à obtenir, qui en a vu les résultats? Dans le Dr. Leonard, avec liberté, c'est à un médecin de la Nouvelle-Orléans qu'est dû cet honneur: c'est à notre honorable président, au Dr. Lanneberg, en un mot, que nous devons le régénération de cette méthode qu'il emploie avec une rare habileté depuis l'année 1829.

Dans l'état actuel de la science, la méthode indispensable syncopale est la seule qui puisse être, sans danger, employée au début des fièvres jaune, quelle que soit la forme de ces désordres. Elle ne guérit pas tous le monde, mais elle fournit en moyenne des résultats très-satisfaisants.

Les préparations de quinquina ont été prescrites par quelques auteurs, comme mode de traitement de la première période de la fièvre jaune; mais ce moyen a eu fort peu de partisans, et à la Nouvelle-Orléans médecin n'en fait plus usage. Il n'en est pas de même de la *surfate de quinine* qui, dans ces derniers temps surtout, a joué un grand rôle, mais seulement comme remède propre à empêcher le retour des phénomènes fâcheux après la disparition de la fièvre. C'est l'administration de ce médicament à près des développements considérables et, cela sous l'influence d'un habile médecin de ce pays, M. le Dr. Lambert, qui en avait reconnu les bons effets. A cette époque on fut naturellement porté à voir dans le sulfate de quinine un remède excellent qui, convenablement appliqué, devait arrêter le progrès de la fièvre jaune; depuis on est se convaincre qu'il fallait restreindre son usage contre certaines formes franchement remittantes de la maladie, formes qui caractérisaient l'épidémie de 1837, et qui depuis cette époque ne se sont plus montrées à ce degré. Cependant le Dr. Bringeat pense qu'à l'aide des saignées bien dirigées, on peut très fréquemment obtenir des rémissions bien franches qu'on doit mettre à profit pour donner le sulfate de quinine qui, dans ces cas, rend la guérison définitive.—Mais pour peu qu'après le saignée il reste d'agitation, de fièvre, de tête, d'élévation dans le pouls, l'usage de ce remède est nuisible; on doit aussi en éviter l'emploi lorsque les malades ont été profondément affaiblis, car alors il peut provoquer un véritable empoisonnement caractérisé par des nausées gladiales absolument semblables à celles qui surviennent chez les accès de certaines fièvres intermittentes pernicieuses.

Il y a encore une autre manière de donner le sulfate de quinine, qui est peut-être destinée à amener une révolution dans le traitement de la fièvre jaune; elle consiste à provoquer une défaillance du malade à l'aide d'une forte dose de quinine, et à profiter du moment de calme qui suit cette défaillance pour donner une forte dose de quinine qui, dans ce cas détruit le principe de la maladie et amène une rapide convalescence. Le D. Bregnot est l'idée de cette méthode en 1811: il l'essaya avec le plus grand succès sur quatre malades. En communiquant ces résultats à quelques-uns de ses confrères, il apprit que l'un d'eux, le Dr. Lewis, avait eu absolument la même pensée, et l'avait mise à exécution avec un égal succès sur un grand nombre de malades. Depuis cette époque le Dr. Lewis a continué de traiter la plupart de ses malades de cette façon et il fera sans doute très prochainement connaître l'ensemble des résultats qu'il a obtenus.

Ainsi, comme on le voit par ce qui précède, on ne saurait donner qu'une idée incomplète de l'excellent remède que nous avons sous les yeux, le docteur Bourgeat recommandait de la faire jusqu'à ce que le système des émissions sanguines, et il ne serait pas fort éloigné de les combiner avec l'emploi du sulfate de quinine! Quant aux moyens secondaires qui n'offrent rien de particulier, le Docteur se dispense de les analyser.

Nous avons rapporté de notre mieux les divers points de ce mémoire parce qu'il nous semble ne pas s'adresser seulement aux hommes spéciaux, mais encore à tous ceux qui se préoccupent quelque peu de la fièvre jaune. Et qui parmi nous ne s'en préoccupe pas? Notre regrettable seulement de n'avoir pu donner à notre abrégé un peu plus de cette force de logique, de cette clarté de déduction, et parfaitement tout de cette énergie de conviction qui anime l'auteur. Le mémoire du docteur Bourgeat, malgré ses mérites, ou plutôt à cause de ses mérites, provoquera, nous en sommes convaincus, de vives discussions; mais ces discussions feront jaillir de nouvelles lumières et ne seront que profiter. La société médicale atteindra ainsi le noble but qu'elle s'est proposé et l'on ne saurait trop l'engager à persévérer dans la voie où elle vient de débuter d'une façon si distinguée.

SALSEPAREILLE DE SANDS.

La découverte de l'art de l'imprimerie, au quinzième siècle, a plus fait pour l'amélioration de la condition morale de l'homme que tout autre événement depuis l'introduction de l'art chrétien.—Depuis cette époque jusqu'à l'époque actuelle, la presse a exercé une influence et un contrôle puissans sur les destinées de l'homme. Ce que la presse est pour l'esprit, la Salsepareille de Sand l'est sur le corps; elle manifeste sa puissance régénératrice en chassant toute maladie, en donnant la force et la vigueur à une constitution épuisée, en détruisant le germe et en établissant à sa place un cours régulier dans tout le système de la circulation. Elle agit, dans les parties provenant de l'impureté du sang, telles que les rhumatismes, les scrofules, l'erysipèle, les dartres, etc. etc. sont radicalement guéris. Les affections des membranes muqueuses, telles que les catarrhes chroniques, les maux de gorge, les maux dans dans les membranes bronchiales du gosier, les rhumatismes, les fleurs blanches, la toux-sec, cessent détruire par cette médecine inapréciable.

Pour plus amples détails, voir les divers avis dans ce journal et autour.

☞ Préparée et vendue en gros et en détail, et pour l'exportation, par A. S. Sands et Co. droguistes chimistes, fabricans en gros, 211, enseignaure Broadway et Chambers street, New York.

Vendue à la Nouvelle-Orléans, par A. Oliver et Co. 64, rue de Chartres, et par Mc. Sachlen et Co. 56, rue Bienville, par Dufilho, 146, rue de Chartres, et par les marchands et droguistes des divers endroits des Etats-Unis.

Prix, 1 par bouteille.—6 bouteilles pour $5. 20 août

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPÉDIÉS.

Brick Perry, Duff, Campeche.
Goel. Coleman, Small, Matamoros.

ARRIVÉS.

Goel. Josephine, Thomp on, de Pensacola.
Goel Richard St. Julien, Bayou Rapides.
Steamer teason Sarah Barnes, Franklin, en 48 heures de Galveston.
Steamer Star, Ann-bon, d'Alexandrie.
" Orleans, Chambers, St. Louis.
" Louisiana, Fletcher, Mobile.
" Toronto, Hicks, Pensacola.
" Norfolk, Rouse, Pascagoula.
" J. Dupré, Hoffman, Covington.

DERNIERES DATES.

New-York..... sept 3 | Londres..... Plusieurs
Boston..... sept 4 | Liverpool..... sept 4
Baltimore..... sept 4 | Paris..... sept 7
Washington..... sept 1 | Havre..... sept 1
Philadelphie..... sept 4 | Mexico..... sept 1
Charleston..... sept. 4 | Vera-Cruz..... sept 28
Havane..... sept 28 | Mexico..... sept 10
Galveston..... sept 9 | Matamoros..... sept 1

☞ Le marchand Bernard et au cuite n'ayant pas passage à bord du BRIGANDAL, le départ de ce navire est remis à jeudi jusqu'à aujourd'hui midi 14 du courant, à 5 heures de l'après-midi. Il est invité à se trouver à bord.
13 sept

☞ Le brick OSCADLA, capt. Morgan, de bordeaux est en déchargement sur la rive l'hotel de la Monnaie. Les consignataires de la cargaison sont prévenus que dans un jours, faute de quoi leurs marchandises seront emmagasinées à la Douane.
9 sept

S & J P WHITNEY.

CONFORMÉMENT à un acte du Congrès de la République mexicaine, approuvé le 16 janvier 1843, nous informons nos instructions de l'honorable G. W. Hill, secrétaire de la Guerre et de la Marine, nous soussignés offrirons en vente publique, à la Bourse de la Nouvelle-Orléans, en la ville de Galveston, les propriétés suivantes, appartenant au gouvernement de Texas, et qui ont été saisies par M. ARCHER, et la gendarme SAN BERNARD, actuellement amoncelé dans le port de Galveston, ensemble leurs voiles, agrès, ancres, apparaux et mobilier:

Le brick, est d'environ 400 tonneaux, et la goélette d'environ 150 tonneaux.

Ces navires ont été construits à Baltimore, de bons matériaux, pour le service de la marine du Texas en 1836, ils sont doublés et chevillés en cuivre, en ont actuellement à peu près l'usage et sont en bon état de navigation marchande, et ils seront en très bon état sous tous les rapports.

Aussi on achète bon à la même époque, les deux machines à vapeur à basse pression, de la force de 150 chevaux chacune, presque neuves ne sont en très bon état.

Conditions de la vente: Moitié comptant, et le balance à 60 jours de crédit, du jour de la vente, en billets endossés et hypothéqués sur les navires.

W. M. ETHAM, } Commissaires de la
W. C. BRANHEAR. } Marine.
13 sept—30

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.

UN jeune homme désirant convenir une place d'économe sur une habitation, et aide dans la culture, désirant conduire tous les autres ouvrages usités à une habitation. Il peut également engager un ou deux nègres: il connaît très bien la charpente, la façon des chaudières, sucres, bouchauds, sirops, tuyaux, carrosage de chaudières, etc. etc. S'adresser au No. 11, rue Toulouse.
13 sept—8

A LOUER, rue Bienville, encoignure des Remparts, à côté de l'institution des Demoiselles.—Une maison en brique, à un étage, ayant une grande cour couverte et dallée, et appartenant à la maison sur la rue Bienville.

S'adresser à l'institution de Demoiselles. 12 sep—19

VIN DE BORDEAUX—46 barriques vin rouge pour famille, à vendre par
13 sept SOLIBON & SILVESTRE, 36 Chartres

MOUCHOIRS BATISTE BRODÉS—18 douzaines mouchoirs batiste brodés, à vendre par
13 sept SOLIBON & SILVESTRE, 36 Chartres

HUILE DE VITRIOL—10 demi-jonnes, à vendre par
13 sept Encoignure Conde et Bienville

CIGARES—30,000 de la Havane, en débarquement de la goélette Nero, à vendre par
13 sept J. M. CABALLERO, 33 Vieille Levée

CIGARES de la Havane à toutes sortes, constamment en magasin, à vendre par
13 sept J. M. CABALLERO, 33 Vieille Levée

MIDDON de la Havane—60 barils en magasin, à vendre par
13 sept E. TROISGROS, 36, Vieille Levée.

CAFÉ—182 sacs nouvelle récolte, en débarquement de la goélette Nero de la Havane, à vendre par
13 sept J. M. CABALLERO, 33 Vieille Levée

DROGUERIES.

EN débarquement du navire O'Connell: 10 barils sel d'Epsom, 5 do de sucre, 10 do de soude, 10 do de bicarbonate, 40 livres sur bouille, 4 barils crème de tartre, 2 do gomme arabique pulvérisée, 3 barils verein coupé "pale," 200 livres tabac, 10 boîtes thériaque, 10 do de camomille, 10 do magnésie: 200 gallons huile de lin, 200 do de térébenthine, 1